



La Centrale

Élisabeth Filhol

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

La Centrale Élisabeth Filhol

 [Telecharger La Centrale ...pdf](#)

 [Lire en Ligne La Centrale ...pdf](#)

La Centrale

Élisabeth Filhol

La Centrale Élisabeth Filhol

Téléchargez et lisez en ligne **La Centrale** **Élisabeth Filhol**

192 pages

Revue de presse

D'un bout à l'autre fermement conduit par Elisabeth Filhol, dont la phrase élastique, volontiers longue et jalonnée d'incises dès lors qu'elle s'emploie à patiemment et rigoureusement exposer ou décrire - un paysage naturel ou industriel, une situation, un rêve -, sait aussi se faire courte et nerveuse lorsqu'il s'agit d'épouser les pensées, les désarrois, l'anxiété ou l'effroi de ses personnages...

Extrême précision documentaire et narration très incarnée : Elisabeth Filhol tient ces deux fils, les suit l'un et l'autre, les croise et les tisse, pour former un tissu romanesque extrêmement original et convaincant...

Confrontant la fragilité des hommes à la froideur, la complexité, l'inaccessibilité, mais aussi la séduction puissante de la technologie. Interrogeant, sans militantisme mais avec beaucoup d'humanité, la validité du sacrifice que le monde moderne exige de l'homme. (Nathalie Crom - Télérama du 6 janvier 2009)

Dans un premier roman surprenant, Elisabeth Filhol décrit le quotidien d'ouvriers intérimaires dans le nucléaire. Une vie calquée sur le rythme des centrales, entre danger, solitude et précarité...

Roman social, *La Centrale* captive et interpelle, traversée de bout en bout par une tension difficile à apaiser, telle une cocotte-minute au bord de l'explosion. Au-delà des questions de la gestion industrielle de l'énergie nucléaire, de l'écologie, de la réduction toujours plus grande des coûts, et au-delà d'un possible engagement politique (qui jamais ne sourd exagérément de ces pages), la grande pertinence du projet d'Elisabeth Filhol est de chercher à comprendre non seulement le fonctionnement propre de cet univers méconnu, mais aussi le sens de ces choix difficiles et risqués. Que viennent-ils chercher là, ces hommes ? Quelle est leur vie personnelle, quelles sont leurs motivations ? Où puisent-ils la force de cet engagement total que le poste requiert ? «Vous connaissez les gestes. Des gestes simples que vous refaites mentalement, on vous l'a dit, la difficulté n'est pas dans le geste.» Et derrière tout cela le spectre de l'accident, toujours possible malgré les normes strictes, comme celui de 1986 près de Tchernobyl, en Ukraine, dont l'auteur fait le récit bref et glaçant, minute par minute. (Sabine Audrerie - *La Croix* du 6 janvier 2010)

La Centrale est un roman sur ce danger, un roman terrifiant qui ne raconte pourtant pas les «risques du nucléaire» en général, comme le ferait un livre documentaire écologiste, ou simplement scientifique. *La Centrale* s'intéresse aux hommes et rares femmes employés, ou plus exactement maltraités : la vie et le travail des sous-traitants du nucléaire, cette main-d'oeuvre qui fait l'affaire d'EDF puisque, s'agissant d'intérimaires, elle n'est pas responsable des irradiations trop fortes et donc possiblement fatales. *La Centrale* est un premier roman et il est époustouflant...

Il y a dans *La Centrale* quelque chose qui évoque les Raisins de la Colère. Mais si les agriculteurs de Steinbeck n'ont pas d'autres choix que de louer leurs bras à n'importe quel prix, les ouvriers d'Elisabeth Filhol, pour échapper au chômage, ont pris, eux, la décision insensée de se mettre en danger. Condition assurée de trouver du travail certes, mais aussi chez la plupart un jeu de trompe-la-mort qui les entraîne à toujours repiler, à aller d'une centrale à une autre, malgré les «doses» radioactives avalées. (Béatrice Vallaeys - *Libération* du 7 janvier 2010)

«Gérer ses doses», c'est la préoccupation des DATR, «chair à neutrons», «viande à rem», à la merci d'un «point chaud», d'un incident. C'est ce qui est arrivé à Yann, le narrateur ? : lors d'une intervention, il voit une pièce qui n'aurait pas dû être là. Le temps de la prendre en main, le dosimètre s'emballa. Il va probablement être mis sur la touche. C'est ce moment-là que choisit Elisabeth Filhol pour nous embarquer dans cette franc-maçonnerie des travailleurs du nucléaire...

Sans effets, d'une belle écriture calme et grave, ce premier roman épatant de maîtrise d'Elisabeth Filhol nous invite à cette plongée en eau lourde, dans ce monde dont la devise pourrait être technicité, précarité, fraternité. (Alain Nicolas - *L'Humanité* du 14 janvier 2010)

Il y a quelque chose de très inattendu dans ce récit implacable, apparemment distant et tranquille, sur la contamination d'un intérimaire qui ne sait pas, à 25 ans, le danger qu'il court et qu'il découvrira, par lui-même et à travers le destin tragique de son ami Loïc, une fois le mal fait. Inattendu parce que l'auteur utilise des moyens littéraires froids, détachés (la description scientifique de la fission de l'atome, de la catastrophe de Tchernobyl, des conditions de travail des techniciens recrutés à la va-vite dans des agences de sous-traitance, de la facilité avec laquelle la dérive peut se produire) pour créer un objet poétique qui, en littérature, est l'équivalent du Désert rouge d'Antonioni. (René de Ceccatty - Le Monde du 22 janvier 2010)

L'auteure a les mots justes pour évoquer ces vies minuscules et des lieux sortis d'une série B de science-fiction. Le destin de ces bombes humaines, entre stress menant au suicide, fuites radioactives et risques d'irradiation, est raconté sans fard. La Centrale, portrait sociologique de la France d'en bas à la lisière du thriller, est un roman glaçant. Et électrisant. (Baptiste Liger - Lire, janvier 2010)

On dirait des cow-boys habillés en spationautes. Solitaires, silencieux, hors du temps, ils suivent le cours des fleuves, vont d'une fumée blanche à l'autre, dorment dans des caravanes, des campements de fortune, et jouent leur vie tous les jours...

«La Centrale» est le premier et impressionnant roman d'Elisabeth Filhol, 45 ans, cadre dans l'industrie. Ici, pas de psychologie, de compassion, de lyrisme. Même pour décrire la catastrophe de Tchernobyl, elle ne hausse pas le ton. Rien que les faits, les gestes, les procédures - et le bruit sourd des aérofrigérants. Glaçant et brûlant à la fois. Un choc. (Jérôme Garcin - Le Nouvel Observateur du 28 janvier 2010)

Avec leur heaume ventilé et leur combinaison Mururoa, ces sherpas de l'enfer ressemblent à des chevaliers de l'Apocalypse ; nus, ils ne sont plus que de "la chair à neutrons, de la viande à rems". L'apothéose ? Une reconstitution heure par heure du désastre de Tchernobyl qui donne envie de retourner à la charrette hippomobile. Pour un coup d'essai, La Centrale est un coup de maître : le style clinique d'Élisabeth Filhol frappe comme un bloc de glace sur un corps irradié. (Claude Arnaud - Le Point du 6 avril 2010) Présentation de l'éditeur

« Quelques missions ponctuelles pour des travaux routiniers d'entretien, mais surtout, une fois par an, à l'arrêt de tranche, les grandes manoeuvres, le raz-de-marée humain. De partout, de toutes les frontières de l'hexagone, et même des pays limitrophes, de Belgique, de Suisse ou d'Espagne, les ouvriers affluent. Comme à rebours de la propagation d'une onde, ils avancent. Par cercles concentriques de diamètre décroissant. Le premier cercle, le deuxième cercle... Le dernier cercle. Derrière les grilles et l'enceinte en béton du bâtiment réacteur, le point P à atteindre, rendu inaccessible pour des raisons de sécurité, dans la pratique un contrat de travail suffit. Ce contrat, Loïc l'a décroché par l'ANPE de Lorient, et je n'ai pas tardé à le suivre ». Quatrième de couverture

« Quelques missions ponctuelles pour des travaux routiniers d'entretien, mais surtout, une fois par an, à l'arrêt de tranche, les grandes manoeuvres, le raz-de-marée humain. De partout, de toutes les frontières de l'hexagone, et même des pays limitrophes, de Belgique, de Suisse ou d'Espagne, les ouvriers affluent. Comme à rebours de la propagation d'une onde, ils avancent. Par cercles concentriques de diamètre décroissant. Le premier cercle, le deuxième cercle... Le dernier cercle. Derrière les grilles et l'enceinte en béton du bâtiment réacteur, le point P à atteindre, rendu inaccessible pour des raisons de sécurité, dans la pratique un contrat de travail suffit. Ce contrat, Loïc l'a décroché par l'ANPE de Lorient, et je n'ai pas tardé à le suivre. »

Download and Read Online La Centrale Élisabeth Filhol #632NZ5VCAOX

Lire La Centrale par Élisabeth Filhol pour ebook en ligneLa Centrale par Élisabeth Filhol Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres La Centrale par Élisabeth Filhol à lire en ligne.Online La Centrale par Élisabeth Filhol ebook Téléchargement PDFLa Centrale par Élisabeth Filhol DocLa Centrale par Élisabeth Filhol MobipocketLa Centrale par Élisabeth Filhol EPub

632NZ5VCAOX632NZ5VCAOX632NZ5VCAOX